

**Les parties genitales produisent des différences - l'anus crée la communalité**  
(La société par derrière)

Jeu des théories changeantes, relisez et nouvelle dramatisée #1

4.  
Si le phallus est essentiellement social, l'anus est essentiellement privé.

Pour qu'il y ait transcendance du phallus, organisation de la société autour du grand signifiant, il faut que l'anus soit privatisé dans des personnes individualisées et œdipianisées. « Le premier organe à être privatisé, mis hors champ social, fut l'anus.

C'est lui qui donna son modèle à la privatisation, en même temps que l'argent exprimait le nouvel état d'abstraction des flux. » Il n'y a pas de place sociale pour l'anus autre que la sublimation. Les fonctions de cet organe sont véritablement privées, lieu de la constitution de la personne : l'anus exprime la privatisation même.

Points de départ et découvertes

1.  
Il n'y a plus dans le monde de la sexualité œdipianisée de branchement libre des organes entre eux, de rapports de jouissance directe. Il y a un organe, un organe sexuel seulement, qui est au centre de la triangulation œdipienne, le Un qui donne leur place aux trois éléments du triangle.
2.  
C'est lui qui construit le manque, c'est lui le signifiant despotique par rapport auquel se créent les situations des personnes globales. Il est l'objet complet détaché qui joue dans la sexualité de notre société le rôle de l'argent dans l'économie capitaliste : le fétiche, la véritable référence universelle de l'activité, économique dans un cas, désirante dans l'autre. C'est par rapport à lui que se distribue l'absence ou la présence : l'envie de pénis de la petite fille ou la peur de castration du petit garçon.
3.  
Le sexe, pour tout le monde, est d'abord un mot qui désigne le phallus. Cette société est phallique et c'est par rapport au phallus qu'est déterminée la quantité de jouissance possible.  
  
# Les actes sexuels s'orientent par rapport à un but qui leur donne leur sens.  
# Le phallus tire à lui l'énergie libidinale comme l'argent tire à lui le travail. La société est# phallique à tel point que l'acte sexuel sans éjaculation est vécu comme un échec.  
# La jouissance phallique est la raison d'être de l'hétérosexualité, quel que soit le sexe considéré.
- 3.1  
La société est phalocratique car l'ensemble des relations sociales est construit sur le mode hiérarchique où se manifeste la transcendance du grand signifiant. Le maître d'école, le général, le chef de bureau sont le père – phallus parce que tout est organisé sur ce mode pyramidal où le signifiant œdipien distribue les niveaux et les identifications. Le corps est centré autour du phallus comme la société autour du chef, ceux qui en manquent et ceux qui obéissent appartiennent aussi au règne du phallus : tel est le triomphe d'Œdipe.
5.  
L'histoire analytique suppose le dépassement du stade anal pour parvenir à la génitalité. Mais le stade anal est nécessaire pour organiser le détachement du phallus. En fait il n'y a pas exercice de la sublimation sur l'anus comme sur un autre organe, au sens où on ferait passer l'anus du plus bas vers le plus haut : l'analité est le mouvement même de la sublimation.  
Le stade anal est celui de la constitution de la personne, il n'y a plus de fonction sociale désirante de l'anus parce que toutes ses fonctions sont désormais excrémentielles, c'est-à-dire avant tout privées.

6.  
Le grand décodage capitaliste s'accompagne de la constitution de l'individu, et l'argent qui doit être possédé personnellement pour pouvoir circuler est bien lié à l'anus puisque l'anus est le plus intime de l'individu. La constitution de la personne privée, individuelle et pudique, est « de l'anus ». La constitution de la personne publique est « du phallus ». L'anus ne bénéficie pas de l'ambiguïté du phallus, de sa double existence comme pénis et comme Phallus.

7.

Certes, montrer son pénis est honteux, mais en même temps glorieux puisque se rattachant au grand Phallus social. Tous les hommes ont un phallus qui leur assure un rôle social ; chaque homme a un anus, bien à lui, au plus profond et au plus caché de sa personne. L'anüs n'est pas en relation sociale, puisqu'il constitue précisément l'individu et permet par là même la division entre société et individu.

Une personne souffre d'une suprême mutilation quand il ne sait plus chier tout seul. On ne chie pas en commun. L'anüs est surinvesti individuellement parce qu'il est désinvesti socialement.

8.

Toute l'énergie libidinale qui se porte sur l'anüs est détournée pour organiser le champ social sur le modèle des personnes privées et de la sublimation. « Tout l'Edipe est anal » et il y a d'autant plus d'analité sociale qu'il y a moins d'usage désirant de l'anüs.

9.

L'anüs, un intime siège d'une production mystérieuse et personnelle, la production excrémentielle. Mais tes excréments sont à toi et à toi seul.

8.1.

L'anüs joue pour les organes le rôle que le narcissisme jouait pour la constitution des individus : il est la source d'énergie d'où sont issus le système sexuel social et l'oppression qu'il fait régner sur le désir.

11.

La propreté anale est la constitution chez l'enfant de la petite personne responsable, et il y a entre « propreté privée » et « propriété privée » un rapport qui pour le coup n'est plus associatif, mais nécessaire.

14

Maîtriser l'anüs est la condition de l'accession à la propriété. Savoir « se retenir » ou au contraire donner les excréments est le moment nécessaire de la constitution du soi-même. « S'oublier » est socialement l'accident le plus ridicule et le plus fâcheux, celui qui attente le plus à la personne humaine : et la déchéance absolue est bien pour nos contemporains de vivre dans ses déjections, comme la prison ou le camp de concentration peut seul vous y contraindre. « S'oublier », c'est risquer de rejoindre au travers du flux des excréments l'indifférenciation du désir.

15.

On ne voit son anus que dans le miroir du narcissisme, en tête à tête ou plutôt en tête à dos avec sa propre petite personne privée. L'anüs n'existe que mis en haut socialement et mis en bas individuellement, écartelé entre l'excrémental et la poésie, entre l'ignoble honteux petit secret et le sublimé.

Renoncer à cette conversion de l'énergie libidinale anale dans la machine paranoïaque et risquer la perte d'identité, c'est passer à côté des reterritorisations perverses p.ex imposées à l'homosexualité.

« Seul l'esprit est capable de chier » : on entend cette phrase au sens où seul l'esprit est capable de fabriquer de l'excrément, seule la sublimation est capable de situer l'anal. Entre les sommets où souffle l'esprit et les bas-fonds de l'anüs, entre le sublime et l'excrémental est enfermée notre sexualité anale.

22.

L'anüs mis hors du jeu social, tout s'organise entre les individus créés par le règne „bourgeois“ autour de la possession du phallus, de la prise du phallus des autres ou de la peur de perdre le sien.

Personne ne menace de vous prendre votre anus, il y aurait plutôt menace que se révèle que vous avez aussi un anus, qu'il peut être utilisé. La peur vient ici de ce que révéler qu'on est aussi un anus semble mettre en question notre existence phallique.

18.

La diversité de sexes et l'attrait pour le sexe opposé sont des conditions de l'identité sexuelle.

16.1

Le phallus seul est distributeur d'identité : l'usage social de l'anüs autre que sublimé fait courir le risque de la perte d'identité. De dos, nous sommes tous femmes, l'anüs ignore la différence des sexes.

21.1

La fonction signifiante-discernante du phallus est ici atteinte, au moment où l'anüs-organe se sépare de la privatisation qui lui est imposée pour entrer dans la course du désir. Réinvestir collectivement et libidinalement l'anüs est affaiblir d'autant le grand signifiant phallique qui nous domine quotidiennement dans les petites hiérarchies familiales comme dans les grandes hiérarchies sociales. L'opération désirante la moins acceptable parce que la plus fortement désublimante est celle qui se porte sur l'anüs.

23.

L'homme, c'est-à-dire le porteur de phallus, n'a de rapport avec les autres hommes que sous le règne de la concurrence à l'égard du seul objet possible de l'activité sexuelle, la femme. La concurrence « commence » dans la famille avec

le père, avec les frères. Elle « continue » dans l'ensemble du processus social, avec la montée dans la hiérarchie. Posséder ou ne pas posséder, posséder une femme ou ne pas la posséder, telle est la question que nous pose le monde qui nous entoure, la question « apparente » qui masque la production désirante.

24.

Les rapports de propriété et de possession instituent le système de la jalousie en tant que paranoïa généralisée de notre société.

27.

Le système de la jalousie-concurrence s'oppose au système du désir non exclusif, multiplie contre lui les barrières de défense.

Le système jalousie-concurrence s'oppose primitivement au système polyvoque (une contrepartie nécessaire partielle d'un système de la jalousie-concurrence, qui pousse à la limite serait une totale loi de la jungle) du désir.

29.

La sublimation assure une base idéologique solide à une cohésion sociale sans cesse menacée. Aussi l'organisation par la société capitaliste des relations autour du système jalousie-concurrence ne peut-elle se faire que par le double mouvement de refoulement et de sublimation d'homosexualité, l'un assurant le règne concurrentiel du phallus, et l'autre l'hypocrisie des relations humaines.

# La société phallocratique de concurrence est fondée sur le refoulement des désirs portés sur l'anus.

30.

Débarasser le désir (non exclusif et polyvoque) du système de l'imaginaire dans lequel il est exploité devient une tâche essentielle à la destruction du système jalousie-concurrence.

31.

Lui est liée la peur de la perte d'identité, tant qu'il est vécu imaginairement à l'état refoulé.

La sexualité reproductrice est aussi la reproduction de l'Œdipe ; l'hétérosexualité familiale n'assure pas seulement la production d'enfants, mais surtout la reproduction d'Œdipe comme différenciation entre les parents et les enfants.

# La Temporalité s'introduit comme la nécessité absolue que se succèdent les parents et les enfants.

# Un désir est régressif parce que c'est là la forme que l'œdipianisation assigne au désir en tant que manifestant l'ignorance temporelle de la libido. Ignorance inacceptable.

37.

Les désirs qui se portent sur l'anus constituent ce qu'on appellera un mode groupal de rapports par opposition au mode social habituel. L'anus subit le mouvement de la privatisation ; la publicisation ou plus exactement la groupalisation désirante de l'anus provoque à la fois l'effondrement de la hiérarchie phallique sublimatrice et la destruction du « double-bind » individu-société.

39.

Rater sa sublimation est simplement concevoir les rapports sociaux d'une autre manière.

À côté de la disjonction homme-femme, aboutissement à chaque instant de la filiation, à côté la reproduction hétérosexuelle sur le mode de la succession hiérarchique.

Un autre rapport social est possible, horizontal et non plus vertical. Mais inacceptable pour notre société, comme dans l'Œdipe chacun sait qu'il occupera à son tour la place déjà délimitée par le triangle ; c'est là une condition des progrès de la société, explique le quidam.

À la limite, quand l'anus retrouve sa fonction désirante, quand les branchements d'organes se font sans loi ni règle, le groupe jouit dans une sorte de rapport immédiat d'où disparaît la sacro-sainte différence du public et du privé, de l'individuel et du social.

41.

Le mode groupal de l'anus est l'annulaire, le cercle ouvrable à l'infini des branchements possibles en tous sens sans places assignées. Le groupal annulaire (on pourrait écrire anulaire) fait s'effondrer le social de la hiérarchie phallique, le château de cartes de l'imaginaire.

43

Quelqu'un écrit : « La première défense faite à l'enfant... a trait au plaisir procuré par l'activité anale et ses produits, et détermine tout son développement ultérieur. À cette occasion, le petit être sent pour la première fois qu'il est entouré d'un monde hostile à la manifestation de ses désirs ; il apprend à distinguer entre sa petite personne et ces étrangers, à réprimer pour la première fois ses possibilités de plaisir. Dès lors, l'anal devient le symbole de tout ce qu'il faut écarter de sa vie. » Freud explique dans l'Introduction à la psychanalyse que les excitations anales sont soumises à une renonciation parce que « tout ce qui se rapporte à ces fonctions est indécent, doit rester caché. [L'enfant] est obligé de renoncer au plaisir, au nom de la dignité sociale ».